

Cinquante-sept ans ! -- Un jour à la fois

Il s'appelle Muir 'Easy' E., et dit qu'il est « le plus vieil ivrogne devenu abstinant en Floride ». En novembre prochain, il célébrera 57 ans d'abstinence continue chez les AA.

En 1941, Easy était un ivrogne de 28 ans qui faisait ce qu'il pouvait pour aller travailler la plupart du temps. Quand l'article de Jack Alexander sur le Mouvement a été publié dans le *Saturday Evening Post*, raconte-t-il, « ma mère l'a glissé sous ma porte et je l'ai lu, mais sans résultat. » Finalement, sa femme Katharine en a eu assez. Elle a pris les trois enfants et est déménagée en Floride pour être près de sa mère. Rempli de remords, Easy a obtenu un exemplaire du Big Book d'une église locale et l'a lu « du début à la fin », se rappelle-t-il. J'ai ensuite téléphoné à ma femme et je lui ai parlé du livre des AA. Elle a dit : « Si c'est comme ça que tu veux vivre, je suis d'accord. »

Easy est allé ensuite rejoindre Katharine et les enfants et, muni d'une lettre de référence de son ancien employeur, il a cherché du travail dans une compagnie pétrolière locale. Mais, il y avait une réserve : « Il fera l'affaire s'il ne boit pas », était-il écrit dans la lettre. « Ils m'ont embauché à la condition que je ne boive pas, rapporte Easy, et je n'ai pas bu pendant 18 mois par mes propres moyens. Sans les AA. Je ne pouvais plus continuer plus longtemps et j'ai pris un verre, puis un autre, et encore un autre. Ma femme a téléphoné aux AA le 15 novembre 1942, et j'ai assisté à ma première réunion. Le reste, c'est de l'histoire. »

Easy, aujourd'hui retraité et vivant à Montgomery, Alabama, dans la « même maison que ma femme avait choisie en 1961. » Elle est morte en 1984, mais Easy est entouré d'une famille et d'amis attentionnés. « En 1941, dit-il, ma vie était incontrôlable. J'avais perdu ma famille, je devais de l'argent à tout le monde, il était pratiquement impossible de m'engager et par-dessus tout, j'avais démoli mon auto. Aujourd'hui, je mène une bonne vie et j'ai une distinction de 50 ans de conduite sans accident. » Presque tous les lundis soirs, on le trouve à la réunion de son groupe d'attache, le *Downtown Group*, et le jeudi, il va à une réunion d'un groupe de Douzième Étape. Il retire beaucoup de satisfaction à parrainer des nouveaux. « Je fais beaucoup de visites à domicile », souligne-t-il.

Comment l'a-t-on surnommé Easy [NDT : tranquille] ? « C'est le service des ventes de ma compagnie qui me l'a donné après que j'ai cessé de boire avec les AA, explique-t-il avec un sourire. Ils ont dit que c'était parce que mon comportement avait changé de 'rapidement à tranquillement.' »

L'être le plus inoubliable que je n'ai jamais rencontré

« Gardez les yeux ouverts pour un véhicule récréatif Mini classe A. Vous pourriez y voir Pat D., en route vers un Forum territorial ou spécial ou un rassemblement AA ou un congrès. Il est sur la route cinq ou six mois par année. Pat est l'une des personnalités les plus inoubliables que je n'ai jamais rencontré. Il a en réserve plusieurs phrases toutes faites, dont celles-ci : ' Si vous aimez les AA, vous aimez le service.' 'Le service nourrit la croissance spirituelle.' 'Les Services généraux, c'est pour le travail et l'oubli de soi pour les autres.' 'Les AA travaillent ensemble collectivement sans penser à eux, ce qui crée une vraie énergie spirituelle.' »



Pat vérifie la carte routière avant de reprendre la route vers le prochain événement AA.

« Pat D., ancien délégué, Panel 43, Région 15 (Floride Sud) voyage presque la moitié de l'année dans son véhicule récréatif, organisant ses voyages autour des Forums territoriaux et spéciaux. Vous le verrez à Altoona, Pennsylvanie, après quoi il ira chasser sur les icebergs du Labrador, et ensuite à un rassemblement à Stettler, Alberta, pendant la Fête du Travail. Il se propose d'assister au Congrès d'État d'Arkansas dans les Ozarks, pour aller à un rassemblement dans l'Ouest du Canada. Par la suite, vous le verrez au Forum territorial de l'Ouest Central, à Sheridan, Wyoming, et de là, à un Forum spécial à Window Rock, Arizona, en octobre. Pat essaie de garer son véhicule dans le stationnement des hôtels où ont lieu les événements. Il sera éventuellement de retour en Floride le 28 octobre, pour animer un atelier sur le parrainage, le service et la transmission enthousiaste du message des AA. Il est abstinant depuis 30 ans et projette de travailler quelques mois pour payer ses dépenses de voyage le reste de l'année. Puis, il sera à nouveau sur la route pour une autre ronde d'événements AA.

Le VR de Pat est très compacte. – 25 pieds et tout le confort de la maison. Il a des photos de ses amis au plafond et sur les murs, ainsi que des cartes routières, les pages du *Box 4-5-9* où

Le Box 4-5-9 est publié bimestriellement par le Bureau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475, Riverside Drive, New York, N.Y. 10115 ©Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 1999

Adresse postale : P.O. Box 459, Grand Central Station,
New York, NY 10163

Site Web du BSG: www.alcoholics-anonymous.org

Abonnement : Individuel, 3,50 \$ US pour un an; de groupe, 6 \$ US par année pour chaque jeu de 10 exemplaires. N'oubliez pas d'inclure votre chèque ou mandat-poste payable à : A.A.W.S., Inc.

sont publiées les dates des congrès, et une cédule des Forums territoriaux/spéciaux. C'est le personnage le plus inoubliable que je n'ai jamais rencontré, en partie à cause de son grand amour des Alcooliques anonymes. Il met son programme en pratique jour et nuit. L'enthousiasme de Pat est contagieux, et il en va de même de son humour, qui fait qu'une vie abstinente est agréable » — *Anonyme*

Note : Consultez le calendrier des Forums Territoriaux de l'an 2000 en page 6.

Bon anniversaire, les AA de la Côte Ouest !

Le 21 novembre 1939 a eu lieu la première réunion des AA sur la Côte Ouest, dans une chambre de l'hôtel Clift de San Francisco. (Exactement 28 jours plus tard, le 19 décembre, la première réunion des AA de Los Angeles a eu lieu dans une maison privée.) Voici ce qu'on rapporte dans *The Point*, numéro de novembre 1998, le bulletin inter-comté du Mouvement à San Francisco : « Suite à l'invitation de Ray W., un membre de New York qui était dans la région pour un cours de vente, trois autres hommes sont venus : Ted C., Dave L. et Bon B ». Leurs noms, parmi d'autres qu'il a appelés sans succès, avaient été donnés à Ray par la Fondation alcoolique (aujourd'hui le Bureau des Services généraux) avant son départ pour la Californie.

Bill W., un des cofondateurs des AA, a décrit avec éclat la réunion historique dans *Le Mouvement des AA devient adulte* (pp. 107-108) « Ray se disait athée et il n'avait pas changé ses positions... Il disait, 'Mes amis, ce mouvement des AA est formidable. Il m'a réellement sauvé la vie. Un de ses aspects, cependant, ne me plaît pas, c'est l'importance qu'on donne à Dieu. Alors, lorsque vous lirez ce livre [le Gros livre], vous pourrez omettre la partie qui traite de ce sujet.' Dix jours plus tard, Ray revenait à New York, laissant derrière lui un groupe inquiet et divisé. » Mais, poursuit Bill, ils ont bientôt rencontré deux merveilleux amis, Mme Gordon Oram et le Dr Percy Poliak, un psychiatre qui avait été impressionné par le travail des AA à l'hôpital Bellevue de New York, des amis qui leur ont donné leur entière collaboration.

De nombreuses autres personnes se sont jointes au groupe naissant et d'une façon ou une autre, il a subsisté, mais « à ce stage, il y avait beaucoup de rechutes et de récidives, disait Bill. De New York, nous écrivions à San Francisco, mais les réponses étaient vagues et imprécises. Vers la fin de l'année, une femme al-

coolique nous a rendu visite au bureau de la rue Vesey, à New York. Elle était légèrement ivre et pleurait. Non sans exagération, elle m'a dit : 'Bill, notre groupe existe depuis un an à San Francisco et tu sauras qu'à Noël, nous étions tous saouls.' »

Ce conte a une fin heureuse et sobre. « À peine quelques années plus tard, en 1951, comme Bill l'a raconté, le *Lasker Award* [présenté par l'Association américaine de santé publique en reconnaissance de " l'approche unique et grandement efficace des AA face à l'alcoolisme, ce problème de santé et de société vieux comme le monde "] a été offert aux AA de San Francisco, à la Maison de l'Opéra. Le soir qui a suivi la présentation, il y a eu une réunion des AA et l'immense salle était pleine à craquer. Les alcooliques abstinents étaient si nombreux que certains étaient pratiquement suspendus aux poutres du plafond. Le pauvre petit gland du début avait produit un chène puissant. »

Soixante ans plus tard, ce grand chène est toujours debout, étendant ses branches au loin et abritant des milliers d'alcooliques souffrants qui ont besoin d'aide.

Un Isolé trouve un réseau mondial tout à fait sûr

« Je suis un alcoolique vivant à Kanami, Japon, et j'aurais vraiment besoin d'aide. Quand je suis arrivé ici il y a plusieurs mois, j'ai trouvé que le passe-temps favori des japonais, tout comme celui des étrangers, était de boire. Mon rêve était de vivre ici depuis que je suis devenu abstinent chez les AA, il y a environ huit ans, et j'ai commencé à apprendre le karaté. Oui, le karaté, c'était merveilleux, mais rien de plus. Au début, j'ai refusé toutes les invitations à boire, mais à un moment donné, l'insanité est revenue. Puis, j'ai bu. »

Le nouvel Isolé, Casey H., a trouvé l'adresse Internet des AA du BSG de New York sur la page principale de Tokyo. Sa candidature lettre sur e-mail a paru dans le numéro Septembre-Octobre du LIM (*Loners-Internationalists Meeting*) publié par le Bureau des Services généraux. Il signalait, désabusé, que « mon histoire avec AA est loin d'être parfaite. Avant de déménager au Japon, explique-t-il, j'avais deux ans et demi d'abstinence et je me sentais en sécurité dans mon rétablissement. Mais il semblait que j'étais devenu spécialiste des rechutes répétées. Aujourd'hui, je suis un nouveau, et je n'ai pas facilement accès à des réunions des AA. Quelqu'un là-bas peut peut-être m'aider, ou, au moins, mon expérience pourrait aider une autre personne à éviter les erreurs que j'ai faites. »

L'objectif du mouvement dit que « lorsque quelqu'un, quelque part, tend la main en quête d'aide » la main des AA sera là, et Casey H n'était pas une exception. Dès que sa demande est parvenue au BSG, des contacts Isolés ont été trouvés. « Après ma demande d'aide, dit-il, ce n'était pas une coïncidence si, en prenant mes messages e-mail un après-midi, encore souffrant et malade d'une cuite la nuit précédente, j'y ai trouvé au moins douze messages de membres des AA d'ici, en Asie, et d'autre

pays. Je n'ai pas bu depuis. »

Casey dit qu'il « essaie de ne pas m'attarder sur le fait que je suis venu ici tellement mal préparé et croyant au mensonge que je pourrais boire encore, mais de me concentrer sur la façon de rester abstinente aujourd'hui. J'ai essayé de le faire par moi-même, mais bien sûr, sans succès. Je suis rempli de gratitude pour tout l'appui que j'ai reçu de membres de AA qui ne me connaissent même pas. »

Pendant quelque temps, dit-il, il blâmait l'habitude culturelle de boire du Japon, pour sa propre incapacité à rester abstinente. Depuis, il en est venu à comprendre que « l'alcoolisme ne respecte pas la culture, la race, la langue ni la croyance religieuse. C'est un mal qui frappe sans égard à quoi que ce soit. »

Récemment, « quand j'ai eu près d'un mois d'abstinence, ajoute Casey, un homme avec qui j'avais pratiqué le karaté m'a invité chez lui pour me montrer des *Katanas* ou sabres anciens. Il m'a ensuite donné un *tsuba* — la garde sur la poignée du *katana* — un très bel objet fabriqué à Kyoto il y a près de 200 ans. Sur cette garde, il y avait des symboles, dont un triangle à l'intérieur d'un cercle. Cela m'a aussitôt rappelé AA, et je n'ai pas pu m'empêcher de penser que c'était une façon pour Dieu de me donner un symbole de 30 jours... définitivement un bienfait caché. »

Le Congrès international 2000 maintenant en-ligne

Pour nous, novices, *en-ligne* signifie patins à roues alignées. Ici, *en-ligne* se rapporte à la vitesse et aux avantages de l'Internet.

Pour la première fois, le Web site du BSG communique des renseignements sur le Congrès international des AA, et les formulaires d'inscription et d'hébergement. Notre adresse est www.aa.org et ce site Web nous aide à nous joindre pour « Le transmettre — au 21^e siècle. »

Le parrainage : un lien essentiel dans la chaîne de rétablissement AA

Bill W., un des fondateurs des AA, pouvait raconter des histoires à n'en plus finir, mais il pouvait aussi être bref. « Chaque parrain ou marraine est un leader, disait-il avec concision dans le Neuvième Concept. Les enjeux pourraient être difficilement plus grands, avec, dans la balance, une vie humaine et, en général, le bonheur d'une famille tout entière. »

Le parrainage — un ivrogne (abstinente) qui partage humble-

ment son expérience, sa force et son espoir avec un autre — est la clé du rétablissement pour l'alcoolique, et de l'unité et de la survie du groupe et du Mouvement tout entier. S'adressant aux membres de la Conférence des Services généraux en 1991, sur le thème : « Le parrainage : la gratitude en action », l'ex-déléguée d'Indiana Sud, Dorothy M., disait : « Quand un nouveau tend la main en quête d'aide, je veux que la main d'un membre disposé à parrainer soit là à l'instant. » Elle a ajouté que « nos liens ne prennent pas tant racine dans le partage de nos désastres que dans le partage de notre solution commune. »

En 1998, un sondage auprès des membres des AA a révélé que 75 % des membres avaient un parrain, et 68 pour cent d'entre eux l'avaient trouvé dans les 90 jours de leur adhésion au Mouvement. (Box 4-5-9, août-septembre 1999) Le courrier et les téléphones reçus au Bureau des Services généraux indiquent que les AA sont plus que jamais engagés dans le parrainage, mais certains ne savent pas comment s'y prendre. Leurs lettres contiennent une variété de questions (certaines dont la réponse se trouve dans la brochure *Questions et réponses sur le parrainage*). Les Questions qui suivent, et les réponses, proviennent de l'expérience collective des AA.

Q. Quels sont en général les défis et les récompenses du parrainage ?

R. La valeur ultime du parrainage est de savoir s'il apporte quelque chose aux deux parties. Cela ne signifie pas que les parrains réussiront chaque fois. Par contre, s'ils sont diligents dans leurs démarches, le nombre de personnes qui seront devenues abstinentes grâce à eux augmentera. En prime, le parrain demeurera abstinente. Voici un commentaire d'un membre des AA de New York : « Quant à moi, le plus grand défi du parrainage est d'en venir à comprendre que je ne suis qu'un instrument dans le mode de vie AA, et que mon expérience pourrait ne pas s'appliquer du tout. Il ne m'a pas été facile d'accepter que je ne suis pas le 'responsable' de l'abstinence de tous. »

Q. Essayez-vous d'intéresser immédiatement votre filleul aux Douze Étapes des AA ou y allez-vous lentement ?

R. Aucune règle ne s'applique dans ce cas ; chaque cas est différent. Un membre des AA d'Ohio dit : « J'ai tendance à avancer plus lentement que d'autres. Particulièrement avec quelqu'un qui ne sait rien des AA, j'insiste pour qu'il crée des liens avec le Mouvement dans un groupe d'attache et par des contacts suivis avec moi et d'autres membres des AA avant de plonger sérieusement dans les Étapes. » Un autre membre, du Colorado, voit les choses d'un autre œil : « Mon travail comme parrain est d'aider un autre alcoolique à faire sa propre expérience de rétablissement, pas la mienne. Généralement, je rencontre quelqu'un susceptible d'être un filleul, je lui raconte mon histoire et je lui dis que je ne pouvais pas rester abstinente jusqu'à ce que je mette en pratique les Étapes et le mode de vie des AA. Alors, nous sommes partis. De plus, je crois que le parrainage ne signifie pas devenir copains. C'est une relation de personne à personne entre deux alcooliques qui sont égaux, qui ont leur propre rythme et leur propre espace. Je dis à mes filleuls que je suis prêt à les aimer assez pour leur dire la vérité. Je leur dis que souvent, ceux avec qui j'ai fait l'expérience des Étapes, sont devenus mes amis les plus proches, mais le rôle du parrainage vient en premier lieu. »

Q. Refusez-vous parfois quand on vous demande de parrainer

quelqu'un ? Si oui, pour quelle raison et dans quelle circonstance ?

R. Un membre des AA a résumé l'expérience de plusieurs en disant : « Je n'ai pas dû dire non directement. Mais à quelques reprises, on m'a demandé de parrainer quelqu'un alors que je commençais à travailler avec quelqu'un d'autre, et je ne me sentais pas capable de rendre justice aux deux à la fois. Je crois que la chose la plus importante que nous puissions donner à des filleuls est le temps, et si je n'en ai plus à donner, j'essaie de diriger le nouveau vers une personne qui en a. »

Q. *Un parrain AA est déménagé ou peut-être est-il mort. Le membre a quelques années d'abstinence et vous demande de le parrainer. Que faites-vous ?*

R. Un membre de longue date répond que dans un tel cas, « j'assume que le filleul a l'habitude de vivre sans boire une journée à la fois. La plupart du temps, ces personnes sont habituées à recourir à un parrain pour les guider ou pour partager des expériences. Occasionnellement, par contre, j'ai été surpris de constater que le nouveau filleul avec plusieurs années d'abstinence n'avait jamais été initié aux Étapes. Cela me donne l'occasion de parler des avantages de mettre en pratique les Étapes dans ma vie. »

Q. *Avec quelle ardeur encouragez-vous le nouveau filleul à se familiariser avec les Traditions et à s'engager dans les services ?*

R. L'expérience varie. De nombreux membres des AA ont rapporté qu'ils agissaient avec prudence. L'un d'eux dit : « Tout comme nous pouvons ruiner les chances d'un alcoolique actif de trouver l'abstinence en insistant trop auprès de lui pour qu'il vienne chez les AA avant d'être prêt, nous pouvons éloigner les membres des services généraux en insistant trop alors qu'ils ne sont pas prêts. Une fois qu'ils ont une sobriété bien assurée, je leur parle des services généraux comme moyen de les amener à un autre niveau. Généralement, les Traditions sont plus faciles à comprendre par le partage d'expériences aux réunions. » Un autre membre des AA a la même opinion et il ajoute : Bien que je n'insiste pas auprès d'un nouveau filleul pour qu'il s'intéresse aux services, je l'invite souvent à m'accompagner lors de fonctions de services, ce qui l'incite souvent à vouloir participer. À tout événement, je parle des Traditions et des Concepts et je leur suggère de lire Le mouvement des AA devient adulte.

Q. *Un « problème autre que l'alcoolisme » peut devenir très important pour un filleul Débordez-vous des Étapes pour offrir des conseils ?*

R. La plupart des membres partagent avec leur filleul l'expérience qu'ils ont eue avec un tel problème ou ils essaient de leur présenter quelqu'un avec qui ils peuvent s'identifier et qui peut les aider. Dans certains cas, on suggère aussi l'aide d'un autre groupe d'entraide ou d'un professionnel. Comme le dit un membre, « des années d'expérience m'ont enseigné que je ne suis pas Dieu. Je ne joue

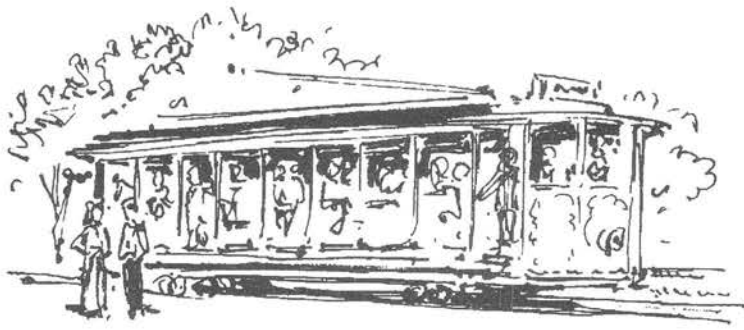
pas le rôle d'un médecin, d'un thérapeute ni d'un conseiller matrimonial. Au lieu d'insister sur nos différences, j'essaie d'aider ces filleuls à découvrir s'ils sont alcooliques et prêts à essayer notre solution. »

Q. *Un filleul insiste pour s'identifier comme « un alcoolique et un quelque chose d'autre ». Que lui dites-vous ou que faites-vous ou vous abstenez-vous de commentaires ?*

R. Un membre des AA de l'Ohio dit : « Quand j'ai parrainé des gens qui se sont présentés comme alcooliques et quelque chose d'autre, je leur ai dit que tout ce qu'ils peuvent être en plus d'être alcooliques n'a pas d'importance pour les AA et n'ont pas besoin d'être mentionnés parce que la seule chose que cela peut faire est de les séparer des AA qui n'ont pas ce même problème. » De même, un autre membre dit : « Alors qu'ils commencent leur vie d'abstinence, je leur dis que j'étais unique, que j'étais d'une autre variété d'alcoolique. Mais, j'ai bientôt appris que quand je me dissociais des autres membres du groupe, j'affectais ma capacité d'être vraiment utile au nouveau, qui était le grand espoir pour me maintenir abstinant. Donc, aujourd'hui, j'essaie d'aider mes filleuls à dépasser leur propre unicité et d'essayer la façon AA. »

Q. *Quel est votre degré de patience si, après un certain temps, les filleuls maintiennent leur décision de faire les choses à leur façon plutôt que de se laisser guider par les Étapes, par le Gros Livre et par vous-même ? Les laissez-vous faire ou leur ouvrez-vous la porte toute grande ?*

R. La plupart des membres conviennent que les parrains ne peuvent pas faire grand chose, sauf assurer le nouveau de leur désir d'aider, si cela est nécessaire. Le parrainage est une aventure flexible et les bons parrains sont eux-mêmes flexibles quand ils travaillent avec des nouveaux. C'est une erreur tout aussi grande d'imposer une aide non désirée à un nouveau que de la refuser à quelqu'un qui la demande. Toutefois, comme le dit un membre : « La vérité ? Quand mon filleul part pour faire des choses dont il n'a pas l'expérience, cela me met dans une terrible colère ! Sérieusement, j'ai dû laisser aller plusieurs de ces filleuls. Je leur dis généralement que je me sens incapable de les aider davantage, et je les encourage à trouver un autre alcoolique abstinant qui peut les aider à aller où ils le doivent. Cependant, je ferme rarement la porte ; je ne crois pas que c'est ce que Dieu voudrait. Je me fais un devoir de parler à mon propre parrain avant d'agir, et j'essaie de suivre les directives dans " Au secours des autres " (chapitre VII, Gros Livre). Avec certains, il vaut mieux les laisser partir, garder une attitude amicale et diriger nos efforts vers quelqu'un qui cherche notre solution. »

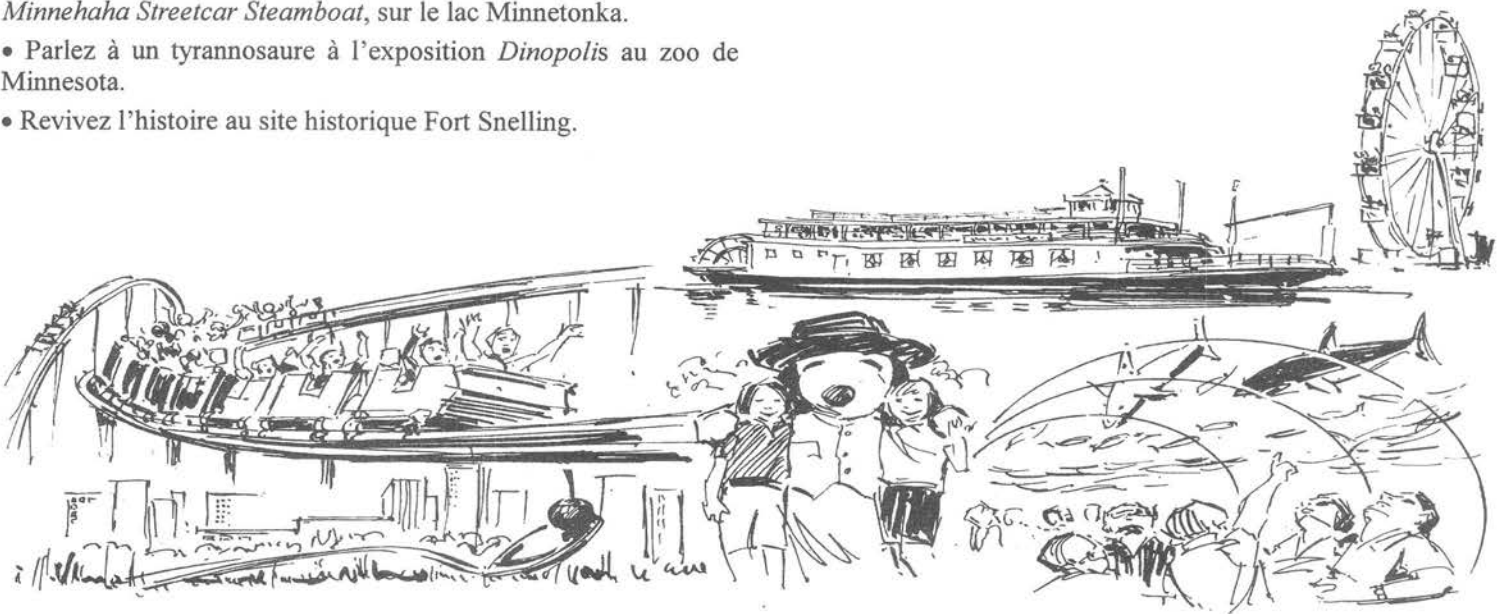


Comme la plupart d'entre nous le savons trop bien, l'alcoolisme est une maladie familiale. Mais, miraculeusement, en même temps que nous, les alcooliques, nous rétablissons chez les AA, nos conjoints ou conjointes, beaucoup d'autres autour de nous et les enfants s'améliorent en même temps que nous. Cela dit, des milliers de membres des AA du monde entier, et un nombre impressionnant de membres des Al-Anon, projettent de célébrer l'abstinence dans le cadre familial au Congrès international des AA, du jeudi le 29 juin à dimanche le 2 juillet 2000. Pour en profiter au maximum, il est maintenant temps de commencer à planifier les divertissements dont toute la famille pourra profiter. Qu'il s'agisse du domaine artistique ou athlétique, de paysages colorés et de spectacles, les villes jumelles de Minneapolis et St. Paul offrent une variété d'activités culturelles et récréatives, à l'intérieur comme à l'extérieur. Vous trouverez plus bas des moyens amusants dont vous et vos enfants (grands et petits) pourront faire en sorte que ces vacances familiales aux fêtes du 65^e anniversaire des AA soient excitantes et chaleureuses.

- Arrivez face à face avec un requin au *Underwater World*, un aquarium de 1,2 millions de gallons, au *Mall of America*, où vous pourrez aussi acheter des vêtements et des jouets... faire votre propre Teddy Bear à la manufacture Brown Bear... plonger dans la chute de *Paul Bunyan's Log* à *Knott's Camp Snoopy*... et vous envoler dans une énorme grande roue de sept étages, à l'intérieur.
- Descendez le Minnehaha Creek en canot et admirez ensuite la fameuse chute Minnehaha. On dit qu'elle a inspiré Henry Wadsworth Longfellow pour écrire *Song of Hiawatha*.
- Voguez sur le Mississippi à bord d'un bateau à vapeur rénové, le *Minnehaha Streetcar Steamboat*, sur le lac Minnetonka.
- Parlez à un tyrannosaure à l'exposition *Dinopolis* au zoo de Minnesota.
- Revivez l'histoire au site historique Fort Snelling.

Comment occuper vos enfants (ou vous-mêmes) à Minneapolis 2000

- Montez à bord du tramway *Minneapolis River City* pour une visite historique de la ville.
- Affrontez la terrible montagne russe *Wild Thing* au parc d'attraction Valleyfair.
- Voguez sur le Mississippi, sur un bateau de croisière Padelford
- Observez les planètes au Planétarium du Minnesota Library.
- Allez patiner au seul parc intérieur des Twin Cities, Edinborough, qui offre aussi un terrain de jeu, des aires de pique-nique, une piscine et un amphithéâtre.
- Pêchez pour la galerie et pour votre repas. Attrapez et mangez votre propre poisson au *Trout Air Fish Farm* dans le canton de Columbus.
- Créez un orage au Musée pour enfants à St. Paul, Minnesota
- Faites voler un cerf-volant et allez visiter gratuitement le zoo de Como Park à St. Paul
- Joignez-vous à une partie de volley-ball au lac Calhoun.
- Baignez dans l'atmosphère d'une petite ville, au *Hopkins Raspberry Festival*. (Pour se rendre à Hopkins, vous pouvez prendre l'autobus au centre-ville de Minneapolis.
- Louez des patins à roues alignées dans *Uptown* et patinez autour du lac Calhoun et du lac des Îles.
- Traversez le Mississippi à pied par le pont Stone Arch Bridge.
- Amusez-vous dans le parc d'amusement pour enfants *Chutes and Ladders*, à Highland Park.
- Jouez à la balle-molle dans un des 170 parcs de Minneapolis, lieu d'origine de ce sport il y a cent ans.
- Mangez une crème glacée à deux boules chez *Sebastian Joe's*, le fameux glacier de la ville.
- Aidez-nous à donner le coup d'envoi du Congrès en profitant du joyeux party dans la rue juste à l'extérieur du Centre des Congrès et tout au long de *Nicollet Mall*, jeudi soir, le 29 juin.



Les Forums territoriaux de 2000

Les Forums territoriaux renforcent les trois legs du Mouvement, le Rétablissement, l'Unité et le Service, en donnant l'occasion aux représentants des groupes des AA, autant qu'à tout membre d'un territoire, de partager expérience, force et espoir avec des représentants du Conseil des Services généraux et des membres du personnel du BSG et du Grapevine. Ces fins de semaine de partage améliorent la communication et font jaillir des idées nouvelles pour mieux transmettre le message par le travail de service.

La correspondance pour chaque Forum territorial est envoyée aux RSG, aux RDR, aux délégués et aux bureaux centraux et intergroupes environ trois mois avant la tenue d'un forum. Les dates définitives des Forums en 1999 sont : Forum spécial, 9 octobre, Sports Complex, Window Rock, Arizona ; Sud-Ouest, du 3 au 5 décembre, Holiday Inn Lubbock Plaza, Lubbock, Texas. En l'an 2000, les Forums territoriaux auront lieu aux dates et endroits suivants :

- *Ouest du Canada* — 18 au 20 février, Best Western Richmond Inn, Richmond, Colombie-Britannique
- *Pacifique* — 25 au 27 août, Burbank Hilton, Burbank, Californie
- *Est du Canada* — 8 au 10 septembre, Ambassador Hotel, Kingston, Ontario
- *Sud-Est* — 17 au 19 novembre, Best Western Gateway, Huntington, West Virginia

Comment célébrez-vous votre anniversaire AA ?

Les membres des AA peuvent avoir chacun une façon différente de célébrer leur anniversaire AA. Certains fêtent cet événement important dans leur groupe, à la réunion mensuelle où les anniversaires sont soulignés, d'autres visitent le groupe où ils ont connu l'abstinence, et d'autres encore marquent ce moment seuls avec leurs parrains. Ce ne sont là que quelques exemples. Les lettres reçues au Bureau des Services généraux démontrent toutefois qu'il y a un besoin universel chez les AA reconnaissants de leur sobriété de "donner ce qu'ils ont reçu", ainsi que le dit Dorothy K., de Floride. Bien que l'automne ait été longtemps reconnu comme le « mois de la gratitude », octobre au Canada et novembre aux États-Unis, un nombre impressionnant de membres, et plusieurs de nos amis non-membres, disent un « merci AA » de façon particulière tout au long de l'année.

Michael H., de Californie, dit dans sa lettre que son groupe célèbre les anniversaires AA avec tout le décorum, surtout les premiers anniversaires. « Cela peut donner des papillons au ventre, en se demandant quoi dire devant tous ces gens, rapporte

Michael. J'ai trouvé une phrase pour ce premier anniversaire, et je la répète souvent parce qu'il y a toujours des nouveaux qui ne l'ont pas entendue : 'C'est la célébration de la force de notre programme pour maintenir un ivrogne abstinant pendant un an.' »

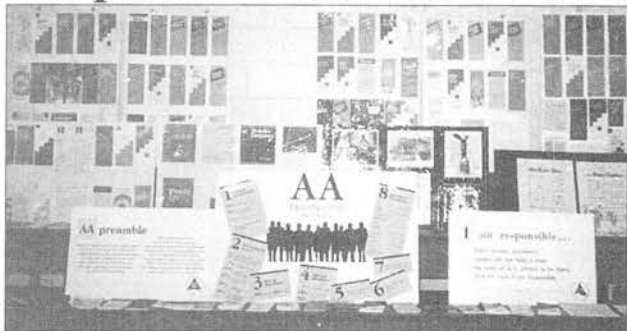
Vu sous cet angle, ajoute Michael, qui a célébré 19 années d'abstinence en mars dernier, « l'anniversaire devient un temps pour partager ma gratitude envers le programme et dire 'merci de cette autre journée' aux AA qui étaient là quand je suis arrivé et qui m'ont transmis ce qu'ils avaient reçu. Je dois vraiment ma vie à ce programme, et je saisis toutes les occasions possibles pour souffler les chandelles sur le gâteau et exprimer ma gratitude pour être là où je suis aujourd'hui. »

Pour marquer leur anniversaire, certains membres, comme Michael, « remettent la médaille de l'an dernier, soit à une personne ou à un groupe qui la remet. » ; d'autres célèbrent en envoyant un don de gratitude à leur intergroupe ou au BSG pour les services mondiaux — généralement un dollar ou deux pour chaque année d'abstinence. Un groupe canadien suit ce Plan anniversaire en recueillant les contributions des membres tout au long de l'année ou jusqu'à ce que le montant équivaille au nombre total d'années de sobriété des membres. À l'anniversaire du groupe, ces fonds sont envoyés au BSG comme contribution d'anniversaire.

Bill W., un cofondateur des AA, écrivait que « quand un cœur déborde de gratitude, il ne peut engendrer qu'un amour altruiste, sans doute la plus belle émotion qui soit. » (Grapevine, mars 1962) Voilà pourquoi la gratitude se traduit si facilement en action, pour l'individu ou le groupe. Certains groupes des AA tiennent des réunions thématiques sur la gratitude, envoient de l'argent pour financer les services AA de leur choix, (comme des publications pour les centres de traitement) ou offrent un abonnement d'un an au Grapevine à quelqu'un confiné au foyer ou en prison. D'autres groupes peuvent préparer des enveloppes pour les nouveaux et prendre la peine d'ajouter des listes de réunions, des carnets d'adresse et un crayon, un exemplaire de *Vivre... sans alcool !* et un choix de brochures AA. Des membres des AA peuvent inviter un filleul ou une filleule au lunch ou former une réunion d'Étapes ou de Tradition là où le besoin existe. Ou encore, ils peuvent accueillir les nouveaux et les visiteurs de l'extérieur de la ville qui viennent aux réunions de leur groupe d'attache.

La gratitude serait un mot froid et sans signification si ce n'était du fait qu'il voyage rarement sans ses compagnons d'arme, la compréhension, l'humour, la joie et l'amour. C'est particulièrement lors de célébrations d'anniversaire que ces émotions se mélangent et atteignent un point culminant. Bill les appelait « de rares cadeaux qui trouvent leur origine dans notre lien de parenté né d'une souffrance et d'une délivrance communes... » et si nous, les AA, pouffons de rire en entendant une expérience désastreuse du passé, ajoutait Bill, pourquoi pas ? Nous sommes maintenant en rétablissement et nous avons été dotés du pouvoir d'aider les autres. Que pourrait-il y avoir de plus réjouissant ? » (*Les Alcooliques anonymes*, p. 123).

Avons publications, sommes mobiles



Carl S., président du comité des publications, Région 81, (Nouveau-Brunswick/IPE) nous a envoyé cette photo du présentoir installé dans une prison. Le comité des publications de la Région 81 installe des présentoirs dans divers événements AA, et ils sont toujours très appréciés.

Centres de détention

Les lettres sont une bouée de sauvetage pour les AA à l'intérieur

Pour Todd, un détenu dans une prison du Sud-Ouest, correspondre avec un AA de l'extérieur a allumé l'espoir et un sentiment d'appartenance aux AA. « Mon bon ami Tom m'a aidé de plusieurs façons, écrit Todd, et aussi à comprendre que je suis responsable de mes actes passés. »

Todd ne se souvient pas de l'accident qui l'a catapulté en prison. « C'est arrivé le lendemain de Noël 1995. Je revenais de travailler un jour où je n'avais pas besoin d'être là, pour essayer de faire de petits travaux. Je n'avais pas bu depuis ma libération de prison en 1994, donc j'étais abstinant. J'avais un grand mal

de dents et j'ai acheté un flacon de whiskey pour enrayer la douleur. J'avais l'intention de cracher l'alcool mais soudainement, il semble que j'ai avalé toute la bouteille en quelques gorgées. Environ 20 minutes plus tard, je n'en suis pas certain, j'ai perdu connaissance et j'ai frappé face à face une auto avec deux passagers. Je n'ai aucun souvenir de l'accident, mais au procès qui a suivi, on m'a trouvé coupable d'assaut qualifié et on m'a condamné à neuf ans de prison. »

Aujourd'hui, « je ressens beaucoup de douleur et de souffrance pour les gens que j'ai blessés dans l'autre véhicule, ajoute Todd, et c'est toujours là. C'était pire avant que j'écrive au BSG pour leur demander de me trouver un parrain, et ils ont trouvé Tom pour correspondre avec moi. Je regrette tellement ce qui est arrivé et j'espère qu'avec l'aide de Tom et des AA, un jour, ceux que j'ai blessés verront le changement en moi. »

Todd et Tom se sont rencontrés par le Service de correspondance avec les détenus, par lequel des AA de l'extérieur offrent de correspondre avec des membres détenus. Chaque mois, le bureau des Centres de détention du BSG reçoit environ 600 lettres de détenus, dont plusieurs demandent le nom de membres des AA de l'extérieur pour échanger des lettres, ou de l'aide pour obtenir un contact avec les AA à leur libération.

Tout comme Tod, de nombreux détenus qui écrivent cherchent à changer de vie ; pour y arriver, ils sollicitent l'appui de membres des AA de l'extérieur qui ont de l'expérience. Et, comme il est dit dans le feuillet *Corrections Correspondence - a Special Kind of A.A. Service*, « ceux qui ont fait partie de ce service ont constaté que le partage avec les détenus est une forme très gratifiante de travail de Douzième Étape. »

Todd ajoute : « Vous, les alcooliques abstinents du monde libre, vous pouvez aider des détenus qui ont besoin de quelqu'un à qui écrire. Vous pouvez aider quelqu'un à l'intérieur, comme Tom m'a aidé, en vous inscrivant au Programme de Correspondance avec les détenus. J'espère que vous, les AA de l'extérieur, vous lirez cette lettre. S'il vous plaît, écrivez. »

COUPON D'ABONNEMENT AU BOX 4-5-9

publié tous les deux mois

Veuillez remplir ce coupon et l'envoyer avec votre chèque ou mandat-poste, payable en fonds américains, à l'adresse suivante :

A.A.W.S., Inc.

P.O. Box 459, Grand Central Station,

New York, NY 10163

Abonnement individuel3,50 \$ U.S.*

Abonnement de groupe (10 exemplaires).....6 \$ U.S.*

Nom.....

Adresse.....

Ville.....

Province.....Code postal.....

*Inscrire au recto de votre chèque : « Payable in U.S. Funds »

Centres de traitement

Une image et mille mots

À la 48^e Conférence des Services généraux de 1998, le Comité de la Conférence pour les Centres de traitement a demandé que le Comité du Conseil pour les Centres de traitement étudie la possibilité de produire un présentoir de table pour utilisation par les comités CT dans leurs présentations aux centres de traitement, ou lors d'événements dans les régions ou les districts.

Le comité du conseil en est arrivé à la conclusion qu'un présentoir de table était une bonne idée, mais qu'il valait mieux laisser aux instances locales le soin de sa création et de sa fabrication. En agissant ainsi, les besoins au plan local seraient mieux servis et les ressources seraient mieux utilisées.



On a communiqué cette décision aux comités régionaux et, comme le démontre la photo du présentoir, les idées créatives ont jailli dans le Mouvement. Dans la région 44, le Comité New Jersey Nord a créé ce présentoir pour aider ses Comités CT à transmettre le message dans le milieu du traitement. Le président du comité, Ron A., explique qu'un membre de comité avec une expérience en graphisme a conçu et produit l'image qui décrit si clairement – un alcoolique qui parle à un autre – l'activité maîtresse du programme et du mouvement des AA. Ron dit que le présentoir est utilisé lors de présentations, d'assemblées régionales et de congrès. Ce présentoir a une place très en vue au bureau de la région, qui affiche aussi les présentoirs des autres comités de service.

Nous espérons que cette initiative inspirera d'autres créateurs dans le milieu AA, afin qu'ils mettent à profit leurs talents artistiques pour répandre le message.

IP

Tout ce qu'il faut savoir ou presque, au sujet de la mise en onde des MIP

Le Bureau des Services généraux des AA a produit des messages d'intérêt public. Ils sont très efficaces, prêts à être diffusés sur les ondes. Mais comment ? Comment un comité d'Information publique s'y prend-il pour communiquer avec les stations de radio et de télévision pour qu'elles diffusent ces messages ? Le comité régional d'IP du Maine a une bonne expérience dans ce domaine et, comme le dit le président, Chris F., « nous sommes heureux de partager ce qui s'est avéré une très heureuse expérience. »

Pour commencer, dit Chris, « nous avons écrit à l'Association des diffuseurs du Maine, pour leur expliquer la nature de notre travail et leur demander un exemplaire de l'annuaire des stations de télévision et de radio de l'État, si un tel document existait. Il y en avait un, et nous l'avons reçu en temps opportun. Onze stations de télévision étaient inscrites, et nous avons donc commencé par elles. (Il y a plus de 100 stations de radio ; nous communiquons avec elles à l'heure actuelle.)

« Nous avons téléphoné à chaque station de télévision et nous avons demandé à parler avec la personne responsable des messages d'intérêt public (certains noms étaient inscrits dans l'annuaire). Nous avons dit qui nous étions et nous leur avons demandé quelle était la meilleure façon de leur fournir un exemplaire des messages d'intérêt public AA. Nous avons alors su quel format ils préféraient, Betacam ou U-Matic ¾", et comment ils établissaient les temps de diffusion. La plupart des stations réservent un certain nombre de minutes par semaine pour la diffusion des MIP. Le temps alloué à chaque message dépend du nombre total de MIP reçus. Le temps d'antenne semble être déterminé au hasard, mais il est possible de demander certains créneaux, comme deux heures du matin, à la fermeture des bars. »

Ceux qui peuvent peut-être hésiter par gêne à prendre contact avec les stations seront heureux de savoir que le Comité IP du Maine a découvert que « la plupart des stations sont heureuses de communiquer avec les AA et contentes de diffuser nos MIP. » De plus, signale Chris, « La condition pour qu'ils gardent leur licence de diffuseur dépend en partie du nombre d'heures qu'ils consacrent au service public. » N'oubliez pas de prendre les précautions suivantes : « pour qu'on vous retourne les anciens MIP, vous devez inclure avec les nouveaux messages une demande, accompagnée d'une enveloppe pré-adressée et oblitérée. De plus, la plupart des stations accepteront d'ajouter les numéros de téléphone de la ligne d'urgence, du bureau central ou de l'intergroupe sur la bande-annonce. Il est cependant préférable de bien établir vos

besoins dans une lettre de présentation, et de vous assurer que le numéro que vous leur avez donné est exact, et que les gens à l'autre bout de la ligne sont prêts à recevoir les appels de Douzième Étape. Avertissez longtemps à l'avance les bénévoles du service téléphonique. »

Chris ajoute que « certaines stations prennent les MIP que nous leur fournissons, qu'ils soient formatés en Betacam ou U-Matic, et ils les transfèrent en digital pour faciliter la diffusion. Ils peuvent, à ce moment là, mettre le numéro de la ligne téléphonique. Une fois la cassette transférée sur digital, ils n'en ont plus besoin, ce qui vous permet de l'offrir à une autre station. Dans notre cas, nous avons essayé de fournir des messages d'intérêt public différents aux stations qui diffusaient dans la même région. » Chris souligne qu'il est important de « se rappeler quelle station a quel MIP, de sorte que la rotation sur une base trimestrielle se fasse sans anicroche. Nous suggérons qu'au moment de la rotation du comité, vous remettiez la cédule des MIP au nouveau comité IP, avec une explication du système, c'est à dire qui a tel message en ce moment et lequel devrait le remplacer le mois prochain. »

Pour revenir aux annuaires des stations de télévision et de radio d'État, Chris ajoute que « la plupart des organismes professionnels en possèdent et cela peut être de grande utilité pour établir des contacts AA, particulièrement le premier contact. Les comités IP des districts sont souvent les mieux placés pour maintenir un système une fois implanté ; mais comme nous le savons tous, même les comités les plus actifs manquent de souffle parfois, et c'est pourquoi il est bon de remettre une copie du dossier à la région. Cela permet aussi aux stations d'avoir une adresse permanente pour communiquer avec les AA. »

CMP

Unité s'écrit tout-le-monde-travaille-ensemble

Les 26 membres des AA de Virginie Nord qui ont gardé le kiosque à la *Global Health Conference* à Arlington en juin dernier ont trouvé l'expérience fort excitante. Gayla S., membre du comité régional de la Collaboration avec les milieux professionnels de Virginie dit : « Conformément à notre Première Tradition, l'unité des AA a été démontrée par le fait que chacun a travaillé ensemble dans l'harmonie. »

Près de 100 participants à la conférence, venus du monde entier, ont visité le stand des AA, rapporte Gayla. « Certains d'entre eux étaient des Américains qui travaillaient au développement des nations ; la plupart venaient d'autres pays. Plusieurs ont été surpris d'apprendre que les AA étaient très actifs dans leur propre pays ou dans des pays voisins. Il y a eu de nombreuses demandes d'information sur les AA outre-mer et des demandes de catalogues des publications disponibles en langues étrangères. Quarante personnes ont rempli les formulaires de demandes de notre bulletin pour professionnels *Informations sur les AA*. »

En rétrospective, ajoute Gayla, « nous, les bénévoles du CMP,

croions que nous avons pu donner des informations précises sur la façon dont les AA peuvent collaborer et collaboreront avec les professionnels de la santé du monde entier, afin d'aider les alcooliques qui souffrent. 'Recevoir plus que nous avons donné' était une expérience gratifiante. Une membre des AA a dit qu'elle avait 'tellement appris en observant les membres plus expérimentés expliquer le programme aux visiteurs.' »

Gayla a retenu d'autres commentaires de membres des AA : « Quelle occasion extraordinaire ! Merci de me permettre de servir. » « Nous nous sommes amusés ; j'en ai été très valorisé et je suis très heureuse de faire partie des AA. » « Il y a de la joie dans le service. Merci de cette occasion. »

Comme c'est souvent le cas dans le Mouvement, une porte ouverte mène à une autre. En l'occurrence, l'événement a été suivi d'une demande de séance d'orientation de la part de la *American International Health Alliance*. Donc, le 31 juillet, rapporte Gayla, une autre membre, Rebecca C., m'a accompagnée pour donner un exposé, avec l'aide de deux traducteurs, à 12 psychiatres d'Ukraine, de Moldavie, de Kirghizstan et d'autres pays de l'Europe de l'Est. Nous nous sommes réunis dans une petite salle de conférence sans air climatisé, à Washington, D.C., et nous avons expliqué ce que sont les AA et ce qu'ils ne sont pas. Nous avons parlé de l'importance de l'anonymat, de l'autonomie des groupes et de la nature spirituelle du programme des AA. De plus, nous avons distribué des exemplaires de notre liste de Bureaux des Services généraux, de Bureaux centraux, d'intergroupes et de services téléphoniques outre-mer, et d'autre documentation AA, dont des informations sur la façon dont 'nous collaborons sans nous affilier' avec les professionnels de la santé et les centres de traitement.

Nous avons informé les visiteurs des publications disponibles en russe et en ukrainien, et nous leur avons dit comment communiquer avec les AA dans leur propre pays ou dans le pays voisin. Entre autres choses, les Russes nous ont questionnés sur nos finances, et nous leur avons dit que dans l'esprit de notre Septième Tradition, 'les AA se supportent par leurs propres contributions'. Ils voulaient savoir 's'il était facile ou difficile' de rester abstinents. Nous avons alors parlé de l'importance des réunions, du parrainage, des Douze Étapes et ainsi de suite. »

Ce même samedi matin, Gayla rapporte que « Rebecca et moi-même accompagnions nos nouveaux amis d'Europe de l'Est à une réunion ouverte des AA au Club West Side de Georgetown. Les interprètes ont tour à tour fait la traduction, à travers leurs téléphones cellulaires jusque dans les écouteurs portés par les visiteurs. Un seul membre s'est objecté de la présence des visiteurs, mais les autres les ont chaleureusement accueillis. Il semble qu'ils ont tiré profit du contact direct avec des alcooliques en rétablissement dans une réunion des AA. »

Pour terminer, dit Gayla, « nous pensons que notre comité local de CMP a réussi à transmettre des informations sur les AA aux professionnels de la santé du monde entier. Quant aux bénévoles, ils ont trouvé l'expérience joyeuse et gratifiante. » Ted K, représentant de district auprès de la région, ajoute : « C'était merveilleux de voir le BSG, la région de Virginie, le District d'Arlington et l'Intergroupe de Virginie Nord travailler tous ensemble pour rejoindre les professionnels, ceux d'ici comme les autres d'outremer, et transmettre le message des AA. »

Douze recettes pour vous assurer des Fêtes sobres et joyeuses

Les réceptions des Fêtes sans alcool peuvent encore sembler redoutables aux nouveaux membres. Mais beaucoup d'entre nous ont connu les plus belles Fêtes de leur vie sans consommer d'alcool, chose que nous n'aurions jamais imaginée, souhaitée ou crue possible au temps où nous buvions. Voici quelques recettes qui vous permettront d'être joyeux



Projetez plus d'activités AA pendant la saison des Fêtes.

Amenez des nouveaux aux réunions. Offrez-vous à répondre au téléphone dans un club ou dans un bureau central, transmettez le message, aidez dans la cuisine ou visitez l'aile réservée aux alcooliques d'un hôpital.



Recevez des amis AA, particulièrement des nouveaux. Si vous n'avez pas l'espace voulu pour accueillir un groupe, n'invitez qu'une personne à dîner et recevez les autres au moment de prendre le café.



Gardez à portée de la main votre liste téléphonique de membres des AA. Si l'angoisse ou l'obsession de boire vous assaille, cessez toute activité jusqu'à ce que vous ayez téléphoné à un membre.



Renseignez-vous sur les réceptions, réunions ou autres rassemblements projetés pour le temps des Fêtes par

les groupes de votre région et allez-y. Si vous êtes timide, amenez un plus nouveau que vous.



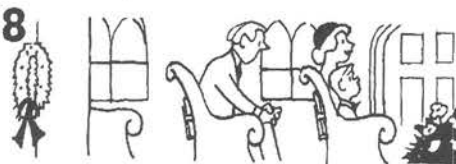
N'assistez à aucune réception des Fêtes qui vous perturbe. Vous souvenez-vous de votre habileté à trouver des excuses lorsque vous buviez ? Il est maintenant temps de mettre ce talent à profit. Aucune réception de bureau ne vaut votre bien-être.



Si vous devez aller dans une réception où on sert de l'alcool et qu'il est impossible d'être accompagné d'un membre des AA, ayez des bonbons à votre portée.



Ne vous croyez pas obligé de prolonger votre soirée. Prenez à l'avance un « engagement important » que vous devrez respecter.



Allez à l'église, n'importe laquelle.



Ne restez pas inactif, à broyer du noir. Faites de la lecture, visitez des musées, prenez des marches, écrivez à vos amis.



Ne commencez pas maintenant à vous préoccuper de ces tentations des Fêtes. Souvenez-vous : « une journée à la fois ».



Profitez de la véritable beauté des Fêtes qui se traduit par l'amour et la joie. Peut-être vous est-il difficile d'offrir des cadeaux tangibles, mais cette année, vous pouvez offrir de l'amour.



« Après avoir connu... » Point n'est besoin ici de répéter la Douzième Étape puisque vous la connaissez déjà.

CALENDRIER DES ÉVÉNEMENTS AA FRANCOPHONES AU CANADA ET À L'ÉTRANGER

Rassemblements AA

Octobre-novembre 1999

Calendrier des événements

Les événements mentionnés dans cette page constituent uniquement un service aux lecteurs et non une affiliation. Pour de plus amples informations, communiquer directement avec les organisateurs de chaque événement.

OCTOBRE

8-10 – Sherbrooke (Québec) 29e Congrès
AA de Sherbrooke (Dist. 88-02 et 88-
15) 1671, Chemin Duplessis, Aréna de
Fleurimont, Centre Julien-Ducharme,
Fleurimont (Québec) Thème : Vivre en
harmonie. Participation Al-Anon. Inf. :
(819) 822-3505

15-17

– Saint-Maurice/Valais (Suisse)
Congrès officiel AASRI. Inf. : Alcool-
iques anonymes Suisse Romande et Ita-
lienne, Case postale 5, 1211 Genève 13,
Suisse.

VOUS PROJETEZ UN ÉVÉNEMENT POUR DÉCEMBRE-1999, JANVIER, FÉVRIER 2000

Veuillez nous faire parvenir vos informations (dactylographiées) sur des événements de **deux jours ou plus** au plus tard le **20 novembre 1999** afin qu'elles soient publiées dans le numéro de DÉCEMBRE-JANVIER du *Box 4-5-9*, au Calendrier des événements. Faites-les parvenir au BSG.

Date de l'événement : _____

Lieu (ville, état ou prov.) : _____

Nom de l'événement : _____

Pour information, écrire (adresse postale exacte) : _____